

PAROISSE NOTRE DAME DES VIGNES

Samedi 29 juin - Dimanche 30 juin 2024

Dimanche : baptêmes de Maeva et de Johan

CHANTS :

Entrée : Jubiles, criez de joie : n°141

Communion : Prenez et mangez : n° 228

Envoi : Que ma bouche chante ta louange : n° 242 (couplets 1 et 2)

Dimanche

Rites du baptême : Litanie des Saints : n°163

Tu es devenu enfant de Dieu (refrain) : n° 291

A la messe, nous confions au Seigneur ceux qui nous ont quitté :

Samedi 29 juin : Les défunts de la famille BETTU-LAGUETTE. Félix et Marie-Françoise MOREAU et les défunts de la famille.

Dimanche 30 juin : Marie-Gabrielle MAUROVIC (funérailles le 25 juin) ; Anne-Marie AMBLARD (funérailles le 27 juin) ; Famille DELAYE ; Gilbert LAROCHE (funérailles le 25 juin)

Et nous lui rendons grâce pour :

Les baptêmes de Maeva PHILIPONSKA et Johan CHARIWE célébrés ce jour

MESSES DE SEMAINES

Mardi 2 juillet, 9 h à CRÊCHES-sur-SAÔNE, précédée à 8 h 30 de la récitation du chapelet

Mercredi 3 juillet, 9 h à ROMANÈCHE-THORINS

Jeudi 4 juillet, 18 h à CRÊCHES-sur-SAÔNE, suivi d'un temps d'adoration

Vendredi 5 juillet, 17 h dans la chapelle du Bocage à LA CHAPELLE DE GUINCHAY

PROCHAINES MESSES DOMINICALES :

Samedi 6 juillet : 18 h 30, église de LOCHÉ

Dimanche 7 juillet : 9 h 00 église de ROMANÈCHE-THORINS
10 h 30 église de CRÊCHES-sur-SAÔNE

Paroisse Notre Dame des Vignes : Maison Paroissiale

97 rue Jules Chauvet - 71570 La Chapelle de Guinchay Tél. : 03.85.36.72.03

Mail : accueil@paroissendv.com - Site internet : paroissendv.com

ANNONCES PAROISSIALES

Messes des familles, Pas de messe des familles en juillet et août

Mot du curé :

« Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? ». A quoi bon ! « Le lieu d'une foi vivante est souvent un trop-tard » (Marc d'Hamoville, ancien prieur de l'abbaye bénédictine d'En Calcat). Le Seigneur arrive parfois trop tard dans l'Évangile, il arrive trop tard ici, il arrive trop tard à la mort de Lazare. C'est quand il semble qu'il est trop tard que notre foi commence à prendre consistance. Nous n'avons plus le choix. Seul Dieu peut agir. On voit dans cet Évangile les niveaux de la foi, comment celle-ci grandit en suivant un chemin de progression. On a d'abord la foi commençante de la foule qui est réelle puisqu'elle court après Jésus. Certes, c'est pour bénéficier de ses bienfaits, mais Jésus ne méprise pas cette foi débutante, ces manifestations de religiosité populaire, qui sont souvent d'humbles gestes d'un foi encore imparfaite et qui s'exprime comme elle peut ; puis la foi progressant de la femme. Elle se serait contentée d'un contact anonyme et purement matériel. Mais Jésus la provoque à une relation personnelle. Il veut que la femme dépasse sa croyance teintée de magie un peu superstitieuse. Enfin la foi accomplie de Jaire. Le père de la fillette ne demandait que la guérison... Il accède, par les questions mêmes de Jésus, à la foi en la résurrection, il entre dans le mystère pascal. La foi de Maeva et de Johan devra connaître aussi ce chemin de progression pour parvenir à la foi adulte où elle pourra illuminer leur vie et celle des autres.

Cette foi les introduira à la vraie vie loin des simulacres et des contrefaçons. Les pertes de sang de la femme, c'est un peu notre vie sans Dieu, une vie « hémorroïsse », qui s'effiloche, qui s'écoule, qui ne construit rien, qui n'a pas de sens, c'est-à-dire ni direction ni signification. « À Pharaon, roi d'Égypte, donnez ce nom : Vacarme et Rendez-vous manqué » (Jérémie 46,17). Une vie sans Dieu, c'est une vie hémorroïsse, faite de vacarme et de rendez-vous manqué.

En ce jour où nous célébrons deux baptêmes, à savoir deux entrées dans la communauté des chrétiens, l'Évangile témoigne que nous sommes portés par la prière de nos frères, dans la communion des saints. C'est à la prière de son père que la jeune fille sera guérie, relevée. C'est sur le fondement de la foi des chrétiens que Maeva pourra professer sa foi ; c'est sur base de la foi de ses parents et parrain : marraine, que Johan pourra plus tard professer la sienne.

« L'enfant n'est pas morte : elle dort ». C'est le cas de beaucoup de situations que le Seigneur vient restaurer dans nos vies quand tout semble perdu, trop tard, quand l'a quoi bon semble l'emporter : un mariage qui s'effiloche lui aussi avec un amour qui semble perdu, mais en fait qui n'était pas mort, qu'il fallait sortir de son coma, qui était seulement en sommeil et qu'il faut réveiller. Le Seigneur dit à chacun aujourd'hui à la fois « Ne crains pas, crois seulement » et « Je te le dis : lève-toi ! ». Alors prière, confiance et courage !

PAROISSE NOTRE DAME DES VIGNES

Samedi 29 juin - Dimanche 30 juin 2024

Dimanche : baptêmes de Maeva et de Johan

CHANTS :

Entrée : Jubiles, criez de joie : n°141

Communion : Prenez et mangez : n° 228

Envoi : Que ma bouche chante ta louange : n° 242 (couplets 1 et 2)

Dimanche

Rites du baptême : Litanie des Saints : n°163

Tu es devenu enfant de Dieu (refrain) : n° 291

A la messe, nous confions au Seigneur ceux qui nous ont quitté :

Samedi 29 juin : Les défunts de la famille BETTU-LAGUETTE. Félix et Marie-Françoise MOREAU et les défunts de la famille.

Dimanche 30 juin : Marie-Gabrielle MAUROVIC (funérailles le 25 juin) ; Anne-Marie AMBLARD (funérailles le 27 juin) ; Famille DELAYE ; Gilbert LAROCHE

Et nous lui rendons grâce pour :

Les baptêmes de Maeva PHILIPONSKA et Johan CHARIWE célébrés ce jour

MESSES DE SEMAINES

Mardi 2 juillet, 9 h à CRÊCHES-sur-SAÔNE, précédée à 8 h 30 de la récitation du chapelet

Mercredi 3 juillet, 9 h à ROMANÈCHE-THORINS

Jeudi 4 juillet, 18 h à CRÊCHES-sur-SAÔNE, suivi d'un temps d'adoration

Vendredi 5 juillet, 17 h dans la chapelle du Bocage à LA CHAPELLE DE GUINCHAY

PROCHAINES MESSES DOMINICALES :

Samedi 6 juillet : 18 h 30, église de LOCHÉ

Dimanche 7 juillet : 9 h 00 église de ROMANÈCHE-THORINS

10 h 30 église de CRÊCHES-sur-SAÔNE

Paroisse Notre Dame des Vignes : Maison Paroissiale

97 rue Jules Chauvet - 71570 La Chapelle de Guinchay Tél. : 03.85.36.72.03

Mail : accueil@paroissendv.com - Site internet : paroissendv.com

ANNONCES PAROISSIALES

Messes des familles, Pas de messe des familles en juillet et août

Mot du curé :

« Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? ». A quoi bon ! « Le lieu d'une foi vivante est souvent un trop-tard » (Marc d'Hamonville, ancien prieur de l'abbaye bénédictine d'En Calcat). Le Seigneur arrive parfois trop tard dans l'Évangile, il arrive trop tard ici, il arrive trop tard à la mort de Lazare. C'est quand il semble qu'il est trop tard que notre foi commence à prendre consistance. Nous n'avons plus le choix. Seul Dieu peut agir. On voit dans cet Évangile les niveaux de la foi, comment celle-ci grandit en suivant un chemin de progression. On a d'abord la foi commençante de la foule qui est réelle puisqu'elle court après Jésus. Certes, c'est pour bénéficier de ses bienfaits, mais Jésus ne méprise pas cette foi débutante, ces manifestations de religiosité populaire, qui sont souvent d'humbles gestes d'un foi encore imparfaite et qui s'exprime comme elle peut ; puis la foi progressant de la femme. Elle se serait contentée d'un contact anonyme et purement matériel. Mais Jésus la provoque à une relation personnelle. Il veut que la femme dépasse sa croyance teintée de magie un peu superstitieuse. Enfin la foi accomplie de Jaire. Le père de la fillette ne demandait que la guérison... Il accède, par les questions mêmes de Jésus, à la foi en la résurrection, il entre dans le mystère pascal. La foi de Maeva et de Johan devra connaître aussi ce chemin de progression pour parvenir à la foi adulte où elle pourra illuminer leur vie et celle des autres.

Cette foi les introduira à la vraie vie loin des simulacres et des contrefaçons. Les pertes de sang de la femme, c'est un peu notre vie sans Dieu, une vie « hémorroïsse », qui s'effiloche, qui s'écoule, qui ne construit rien, qui n'a pas de sens, c'est-à-dire ni direction ni signification. « À Pharaon, roi d'Égypte, donnez ce nom : Vacarme et Rendez-vous manqué » (Jérémie 46,17). Une vie sans Dieu, c'est une vie hémorroïsse, faite de vacarme et de rendez-vous manqué.

En ce jour où nous célébrons deux baptêmes, à savoir deux entrées dans la communauté des chrétiens, l'Évangile témoigne que nous sommes portés par la prière de nos frères, dans la communion des saints. C'est à la prière de son père que la jeune fille sera guérie, relevée. C'est sur le fondement de la foi des chrétiens que Maeva pourra professer sa foi ; c'est sur base de la foi de ses parents et parrain : marraine, que Johan pourra plus tard professer la sienne.

« L'enfant n'est pas morte : elle dort ». C'est le cas de beaucoup de situations que le Seigneur vient restaurer dans nos vies quand tout semble perdu, trop tard, quand l'a quoi bon semble l'emporter : un mariage qui s'effiloche lui aussi avec un amour qui semble perdu, mais en fait qui n'était pas mort, qu'il fallait sortir de son coma, qui était seulement en sommeil et qu'il faut réveiller. Le Seigneur dit à chacun aujourd'hui à la fois « Ne crains pas, crois seulement » et « Je te le dis : lève-toi ! ». Alors prière, confiance et courage !